



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture  
et des forêts DIAF  
Direktion der Institutionen und der Land-  
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11  
diaf-sg@fr.ch, www.fr.ch/diaf

## **175ème anniversaire du Cercle de l'Union** Grangeneuve, le 12 novembre 2016

*Allocution de Mme la Présidente du Conseil d'État Marie Garnier*

Monsieur le Conseiller national,  
Monsieur le Président du Grand Conseil,  
Monsieur le Président du Comité d'organisation,  
Monsieur le conseiller communal,  
Monsieur le Prévôt,  
Chers unionistes,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un très grand plaisir et un honneur d'être parmi vous ce matin pour célébrer ce prestigieux anniversaire et je vous adresse les chaleureuses salutations du Conseil d'Etat

Nous sommes réunis ici afin de fêter les 175 ans du Cercle de l'Union. 175 ans c'est aussi, selon la légende, l'âge de notre cantique national. 175 ans représentent quand même un grand nombre de générations de Fribourgeois et je vous remercie d'avoir organisé cet anniversaire avec des contributions très intéressantes. J'ai eu beaucoup de plaisir à entendre l'exposé du professeur Python qui a rappelé le rôle de Jean de Montenach et du Père Girard des personnalités éclairées qui se sont faites dépasser par des conservateurs quelque peu réactionnaires - sans rapport bien entendu avec l'actualité fribourgeoise.

Mais revenons à votre cercle. Quelques 5 ans après la fondation de votre cercle, en 1846, le Sonderbund sera proclamé, avec les effets que l'on connaît. Cette époque troublée et la guerre qui s'en suivra est à l'origine de nos institutions modernes. Le processus de centralisation des institutions, la création d'une armée fédérale, la refonte de lois en sont l'héritage direct. Cette ère était certainement un âge de division et de conflit, mais le Cercle de l'Union a su se positionner du côté des modérés, embrassant en quelque sorte la marche de l'histoire, en reprenant une partie de l'héritage radical, surtout après 1857.

Puis, pendant un temps, le Cercle a tenté de devenir un acteur politique à part entière. En fondant le journal le Bien Public, vos aïeux ont presque réussi à prendre le pas sur les conservateurs, solidement ancrés au pouvoir. C'était sans compter sur la forte personnalité de George Python contre qui ils n'ont eu aucune chance... mais à qui on ne peut pas reprocher le manque de dynamisme pour notre canton.

C'est là que la marche de l'histoire, toujours elle, vous a rappelé quelles étaient vos racines : « offrir un lieu de réunion et de récréation aux fondateurs, ainsi qu'à leurs amis qui voudront y entrer ». Voilà qui explique, un peu, votre longévité.

Le Cercle de par son histoire a été un observateur privilégié de la modernisation de Fribourg. La cité au bord de la Sarine est passée d'une petite ville patricienne à un centre cantonal fort, centre que nous tentons de maintenir et surtout de renforcer, avec le concours des nouvelles autorités communales.

A chaque époque son grand projet, l'arrivée du chemin de fer en 1862, le barrage de la Maigrauge en 1872, l'école d'apiculture de Grangeneuve en 1888, l'Université en 1889, le remplacement du Grand-pont de 1834 suspendu par celui des Zaehringen en 1924, nos futures champions - le HC Fribourg-Gottéron - en 1937, le vote des femmes cantonal en 1972, l'inauguration de la A12 en 1982 et le pont de la Poya en 2014...

Vous remarquerez que nos réussites matérielles et architecturales doivent être ponctuées de réussites immatérielles et symboliques ! Aujourd'hui, Fribourg, la ville et le canton, se doivent d'aller de l'avant, main dans la main, pour dépasser les défis de demain !

C'est pour cette raison que j'ai proposé avec mon collègue Maurice Ropraz d'instaurer un comité stratégique ville-canton pour discuter ensemble les problématiques d'aménagement, notamment du quartier du Bourg. D'autres projets fédérateurs se développent, notamment le site stratégique à Bertigny où nous étudions un accès au HFR par le nord, de manière à supprimer les bouchons à la route de Villars lorsque le personnel de l'hôpital termine son travail par exemple. De plus, un autre projet prévoit d'enterrer l'autoroute à la hauteur de Chamblieux sur 1 km de manière à recoudre la césure entre les communes de l'agglomération et redonner une belle qualité de vie à cette zone.

Qui sait, nous pourrions même réaliser le projet fou d'un téléphérique ou d'un tapis roulant du Guintzet jusqu'à la gare, permettant de profiter des futurs parkings d'échange de cette nouvelle zone proche de l'autoroute. De manière générale, permettez-moi de dire qu'il faut redonner des ailes à notre canton! Nous avons des racines profondes, mais ne nous laissons pas "museler" comme l'a dit le professeur Python, dans des périodes de repli sur soi, ne nous laissons pas couper les ailes et nous éloigner de notre vocation cosmopolite. Luttons aussi pour donner des moyens cantonaux au centre cantonal pour les investissements, pour la mobilité, la culture, le tourisme. La campagne doit comprendre qu'il faut alimenter le moteur principal de l'économie. Ne serait-ce que pour que les districts périphériques bénéficient des retombées de la péréquation financière intercommunale. Mais revenons encore une fois à votre cercle. Votre cercle, a compté un grand nombre de notables fribourgeois, mais pas seulement. M. Laurent Dietrich l'a rappelé, juge, notaire, négociant, mais surtout maçon, boulanger et vitrier, l'acte de fondation du Cercle regroupe toutes les classes sociales.

Riches ou pauvres, dès votre origine, vous avez permis à un grand nombre de citoyens de s'informer et d'acquérir une certaine forme de culture. Le partage est donc dans votre ADN, il vous a réunis depuis votre fondation. C'est sûrement aussi une des raisons de votre longévité.

Si nous sommes aujourd'hui à Grangeneuve, ce n'est pas pour rien. Cette institution représente pleinement ce qu'est le canton de Fribourg comme l'a relevé votre Président. Nous allons y faire de nombreux investissements pour l'agriculture, la recherche agricole et l'agroalimentaire. En cercle c'est en investissant dans le soutien à l'économie et dans la formation continue que l'on arrivera à

donner des ailes à l'agroalimentaire en conciliant par la même occasion économie et écologie, car souvent il est plus rentable de produire en minimisant les intrants, notamment les substances polluantes. Vous avez peut-être pu lire que les drones et les robots commencent à jouer un rôle important dans l'agriculture. Cette dématérialisation du travail de la terre est un défi à relever et nous le prenons très au sérieux ici. C'est en alliant notre identité et la modernité que nous pourrons avancer, ensemble. Vous-même avez su préserver cette fameuse identité sans refuser la modernité. Probablement encore un des facteurs de cette fameuse longévité. J'ai ouï dire que vos courses sont mémorables et certaines ont même marqué l'histoire. C'est peut être ça, la convivialité, la clé de votre succès ?

Finalement, je me permettrai de dire que c'est exotique - en tant que femme - de m'adresser à un public composé exclusivement d'hommes. Cette non-mixité découle certainement d'un ancrage historique, mais il est bon - parfois - de se détacher de son histoire !

Messieurs,

Pour l'apéritif, nous aurons la chance de goûter aux vins d'honneurs du Conseil d'État, un chasselas du Vully en blanc et un rouge des Faverges. Ce n'est pas sans fierté que nous vous offrons ces vins de la plus haute qualité, même si, vous nous le pardonnerez sûrement, le Faverges est produit, sur propriété fribourgeoise dans le canton de Vaud ! Comme quoi, nous avons intérêt à échanger avec nos voisins.

Belle fête à tous.